

# Nos timbres et le cinéma: il y en a plus qu'on pense!

DENIS MASSE, AQEP

Chez les collectionneurs du monde entier qui ont adopté le cinéma comme sujet de leur thématique favorite, le Canada passe pour un pays qui a fourni très peu d'éléments pouvant enrichir cette thématique. C'est vrai si l'on se contente de regarder l'éventail des sujets sur les timbres-poste canadiens depuis 142 ans, c'est encore plus vrai si l'on examine la production assez peu reluisante des flammes d'oblitération, cachets temporaires et empreintes mécaniques d'affranchissement qui peuvent être reliés plus ou moins directement à cette thématique qui a pris une ampleur insoupçonnée depuis quelques années.

Jusqu'en 1989, on s'accordait généralement à ne trouver dans toute la production des timbres du Canada qu'une seule figurine - une seule, je dis bien - qui ait pu prétendre à la thématique Cinéma. Ce timbre, d'une valeur nominale de 20 cents, émis en 1976 pour appuyer le programme artistique et culturel entourant les Jeux olympiques de Montréal, fait voir parmi bon nombre d'objets hétéroclites une bobine de film cinématographique de 35 mm et venait donc souligner l'apport du cinéma à la diffusion de la culture durant cette année faste. (Illustration 1)

Mais, en 1989, paraissait un nouveau timbre qui, à lui seul, venait doubler la production jusque là

unique des vignettes postales canadiennes apparentées au cinéma. (Illustration 2) Et là, nous tenons un timbre riche. Non seulement montrait-il un metteur en scène au travail, l'oeil vissé à la caméra, celle-ci montée sur trépied, mais encore la scène représentée faisait-elle appel immédiatement au métier de cinéaste. Et encore, au pied de la caméra, appuyée sur ses pieds, pouvait-on distinguer une boîte de film arborant l'emblème de l'Office national du film du Canada, un emblème que l'on ne pouvait apercevoir, il est vrai, qu'au moyen de verres grossissants mais indéniablement présent.

Mieux, le timbre lui-même était un hommage discret au cinéaste canadien le plus réputé dans le monde entier, Norman McLaren lui-même, puisque le créateur du timbre, l'artiste Jonathan Milne, avouait qu'il avait façonné pour sa sculpture de papier représentée sur le timbre la tête du fameux cinéaste McLaren, prenant pour modèle une photo bien connue de cet as de la pellicule.



Illustration 1



Illustration 2

NORMAN McLAREN (1914-1987) (Illustration 3) - Formé à l'École des beaux-arts de Glasgow, il est bien vite remarqué pour ses premiers courts métrages, dessins animés abstraits ou documentaires. En 1939, il émigre en Amérique et met au point sa technique de dessin direct sur la pellicule, ce qui supprime la caméra.



Illustration 3

Grierson l'attire en 1941 au Canada pour y former l'Office national du film. Sa célébrité dépasse vite les frontières. Il s'impose avec de nouvelles techniques incorporant des personnages vivants: c'est le cas de «Voisins» où le mouvement humain se trouve décomposé par l'image.

Maître du cinéma expérimental, ses quelques 50 films, qui dépassent rarement 10 minutes, lui valent plus de 200 prix, dont un Oscar («Les Voisins», en 1952) et la Palme d'or du Festival de Cannes. Parmi ses oeuvres les plus significatives: «Blankity Blank», «Histoire d'une chaise», «Le Merle», «Pas de deux». Son dernier film: «Narcissus», 1981.

Nous avons donc, répartis sur 138 ans de production des timbres-poste au Canada, deux - oui deux - figurines qui, à première vue - et je dis bien à première vue - pouvaient se ranger au nombre des timbres reliés directement à la thématique Cinéma.

Cette affirmation un peu gratuite ne pouvait être fondée cependant que sur l'aspect superficiel des timbres-poste canadiens. Une étude plus approfondie du cinéma en relation avec les sujets de nos timbres-poste nous en fait découvrir neuf autres. C'en est donc plus deux timbres qu'il faut reconnaître comme apports canadiens à la thématique Cinéma mais onze. Et



encore, on peut pousser jusqu'à douze puisque l'un des personnages retenus est représenté sur deux timbres-poste différents.

Voyons comment s'établit cette liste, dans l'ordre chronologique de la parution des timbres.

**ÉDOUARD, PRINCE DE GALLES**, futur roi Édouard VIII (1894-1972) - Nous avons deux timbres à l'effigie du prince de Galles, l'un de 1932, l'autre de 1935. (Illustration 4) Tous les deux ont une valeur identique de cinq cents et ont été émis dans la même couleur bleue correspondant à celle de l'affranchissement pour l'étranger. Seul le timbre de 1935 affiche le nom du personnage: Prince of Wales.



Illustration 4

Le prince de Galles, né à Richmond, en Angleterre, en 1894, fils aîné de George V et de la reine Mary, avait 25 ans lorsqu'il accepta - caprice de prince - de jouer dans deux films tournés en 1919: «The Power of Right» et «The Warrior Strain». On allait le revoir encore sur l'écran huit ans plus tard, et de façon plus significative, dans une autre production cinématographique britannique: «Remembrance» (1927).

Devenu duc de Windsor après sa spectaculaire abdication en 1936, l'ex-roi Édouard VIII collabora plus tard étroitement à l'adaptation cinématographique de ses Mémoires pour le film «A King's Story», produit par Jack Le Vieu et dirigé par Harry Booth. Cette inoubliable histoire d'amour qui est celle d'un roi qui préféra renoncer à un empire pour la femme qu'il aimait, est racontée par nul autre que Orson Welles et les dialogues sont prononcés par Dame Flora Robson, Patrick Wymark et David Warner.

**SIR WINSTON CHURCHILL** (1874-1965) - La mention de ce grand chef d'État dans une nomenclature cinématographique en sur-

prendra plusieurs, mais cet homme touche-à-tout fut lié par contrat avec la London Films de 1934 jusqu'à la Guerre. C'est ainsi qu'il travailla sur des oeuvres comme «The Twenty-Five Year Reign of King George V» (non terminé et «Conquest of the Air» (G.B., 1938). Il a aussi avoué avoir collaboré au script de «Lady Hamilton» (G.B., 1942).



Illustration 5



Illustration 6

Notre petit timbre de cinq cents à l'effigie de Sir Winston Churchill a été émis le 12 août 1965 peu après la mort de l'homme d'État et reproduit la sensationnelle photo prise à Ottawa par Yousuf Karsh (Illustration 5).

**GUGLIELMO MARCONI** (1874-1937) - Physicien italien né à Bologne, prix Nobel 1909, mieux connu pour avoir réalisé les premières liaisons par ondes hertziennes, Marconi a mis au point, à l'aube du cinéma parlant et peu avant sa mort, un système original d'enregistrement du son au cinéma, propre à l'Italie. À cette époque, les Américains avaient leur système, tout comme les Allemands et les Français (Tobis Klang Film).

Le timbre de huit cents, émis le 15 novembre 1974, a été émis au Canada parce que Marconi y a réalisé (à Terre-Neuve) la première expérimentation de son invention du télégraphe (Illustration 6).

**HEALEY WILLAN** (1880-1968) - Compositeur, musicien d'église, organiste, chef de chœur et professeur, Healey Willan est né à Balham, aujourd'hui intégré à Londres. Il vient s'établir à Toronto en 1913 et s'installa à l'orgue de l'église St Mary Magdalene en 1921, une association qui allait durer jusqu'à sa mort. C'est lui qui composa l'hymne en l'honneur du couronnement d'Elizabeth II, à Westminster, en 1953.

Willan a composé la musique de deux films produits par l'ONF: «Le vent qui chante»/«Music in the Wind» (1945) et «Man of Music» (1959). Ce dernier film d'une durée de 18 minutes présente un profil du musicien. On le voit toucher l'orgue dans son église, travailler sur des partitions musicales dans son cabinet et converser avec des étudiants au Conservatoire royal de musique de Toronto.

Le timbre de 17 cents à l'effigie de Willan a été émis se tenant avec une figurine montrant la cantatrice Albani, le 4 juillet 1980, à l'occasion du centième anniversaire de naissance du compositeur dont la contribution au cinéma a été rare et épisodique (Illustration 7).



Illustration 7

**YVES PAQUIN** (1951- ) - Cet artiste originaire de Montréal est le seul designer d'un timbre-poste canadien dont le nom apparaît sur la surface même du timbre et non dans la marge des feuillets. Cette particularité provient du fait que le timbre a été imprimé en France où c'est la coutume. Paquin a signé le timbre de 32 cents commémorant le 450<sup>e</sup> anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier au Canada, émis le 20 avril 1984.

Sa contribution au cinéma consiste à avoir dessiné 56 images illus-



trant un film fixe intitulé «La Corriveau» pour le compte de l'Office national du film du Canada en 1984.



Illustration 8

L'histoire de la Corriveau a été tirée du roman «Les Anciens Canadiens» de Philippe Aubert de Gaspé, un auteur que Paquin, encore, allait décrire sur un timbre de 34 cents en 1986. (Illustration 8)

**JEANDALLAIRE** - (1916-1965) - Le nom de Dallaire apparaît dans la partie supérieure d'un timbre de 32 cents du 2 novembre 1984 émis pour la série annuelle de Noël. (Illustration 9) Nous le retiendrons donc dans notre thématique Cinéma puisque cet artiste a été au service de l'Office national du film pendant plusieurs années durant la décennie 50.

**RADIO-CANADA** - Le logo bien connu de la Société Radio-Canada créé par Burton Kramer est reproduit cinq fois sur un timbre de 34 cents qui marque en 1986 le 50<sup>e</sup> anniversaire de cette prestigieuse institution.

Si nous incluons ce timbre dans notre thématique, c'est que la maison de Radio-Canada est aussi reconnue comme producteur de films pour grand écran, parallèlement à ceux qu'elle produit pour la télévision. On ne compte plus ses réalisations pour le cinéma, du film de Michel Brault «Pour la suite du monde» à «L'homme qui plantait des arbres» de Frédéric Back. Le même emblème que l'on voit sur le timbre identifie les productions de Radio-Canada au générique de ses films. (Illustration 10)



Illustration 10

**VILHJALMUR STEFANSSON** (1879-1962) - C'est comme narrateur de film que nous retenons l'explorateur Stefansson au nombre des personnalités de cinéma décrites sur nos timbres. Stefansson pro-

nonce les commentaires sur le film «Lost in the Arctic», un documentaire de 1928 relatant l'expédition Snow dont il faisait partie et qui était à la recherche de survivants du navire «Karluk» mystérieusement disparu au cours d'une expédition canadienne en territoire polaire que commandait Stefansson. En plus de narrer le film, Stefansson, un Canadien d'origine islandaise, apparaissait dans un court-métrage Movietone en préambule au film «Lost in the Arctic» et y apportait des informations de base sur ses expéditions de 1911.

Le portrait de l'explorateur est rendu de façon sommaire par Frederick Hagan sur l'un des quatre timbres de 38 cents d'un jeu émis le 22 mars 1989. (Illustration 11)



Illustration 11

**ROYAL 22<sup>e</sup> RÉGIMENT** - L'on s'étonnera, certes, de la présence de ce timbre dans notre collection Cinéma. Expliquons-nous: le nom du Royal 22<sup>e</sup> Régiment est inscrit au bas de la vignette. Or, c'est la célèbre fanfare du Royal 22<sup>e</sup> qui a composé et interprété la musique du film «On est au coton».

Le timbre a une valeur nominale de 38 cents et a été émis se te-



Illustration 9

nant avec une autre vignette à la gloire du régiment d'infanterie légère Princess Patricia (Illustration 12).



Illustration 12

Voilà qui fait le tour d'horizon des quelques timbres-poste canadiens apparentés au cinéma.

(à suivre)

9

## NOTRE SPÉCIALITÉ: LES THÉMATIQUES

NOUVELLES ÉMISSIONS DE PAYS (catalogués ou non) PLI P-J, PLUS EXCEPTIONNELS, NON DENTELÉS

VALENTIN PHILATELIC STUDIO INC.

1117, Sainte-Catherine Ouest  
suite 103, Montréal - (514) 843-8621

COMMANDES POSTALES - MANCOUTES  
C.P. 98, SUCC. B, MONTRÉAL  
(Québec) H3B 3J5

## EXPOSITION DE TIMBRES ET MONNAIE

**HOTEL RAMADA INN**  
Tous les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dimanches  
1005, rue GUY, MONTRÉAL  
de 9h à 16h

10 MARCHANDS

50% ESCOMPTE

INF.: (514) 482-5305

## ÉPINGLETTES F.O.P.

(pins)

## CASTOR

5\$ chacune (postée au Canada)  
8\$ chacune (autres pays)

Taxes, frais postaux et manutention inclus.

## PHILATÉLIE QUÉBEC

C.P. 1000, succ. M  
Montréal, Québec  
Canada H1V 3R2



# Nos timbres et le cinéma : il y en a plus qu'on pense

DENIS MASSE, AQEP

Le début de cet article sur la thématique du Cinéma au Canada a été publié dans le n° 178 (juin 1993) de Philatélie Québec.

40

Pour faire charnière entre les timbres et les marques postale reliés au cinéma, je signalerai l'existence d'une pièce intéressante qui consiste en un livret de dix timbres édité par la Société canadienne des postes en 1991, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'Université Queen's de Kingston. Une page du livret est consacrée à quelques diplômés de l'université qui ont atteint la notoriété; elle comporte une photo du comédien Lorne Greene et mentionne le nom du réalisateur Donald Brittain.

**LORNE GREENE (1915-1987)** - Né à Ottawa, ce Canadien à la voix grave a été à la télévision le père le plus populaire de toute l'Amérique. Dans la série «Bonanza», il incarnait la confiance; il semblait doué et plein de compassion pour ses proches. Le livret de timbres fait voir Lorne Greene, justement dans son rôle de Ben Cartwright, dans «Bonanza». On l'a vu, par ailleurs, au grand écran dans de multiples figurations et rôles mineurs, notamment dans «Feuilles d'automne» (1956), «Les plaisirs de l'enfer» (1958), «Les filibustiers» (1958), «La loi des hors-la-loi» (1966), «Tremblement de terre» (1970), «Heidi's Song» (1982). Son premier film: «Le calice d'argent» (1956); son dernier: «Vasectomy, a delicate matter».

## UN PERFIN

Dans une collection thématique, il convient de ne pas négliger les autres éléments philatéliques qui sont produits hors les sentiers habituels des timbres-poste.

Les timbres perfin témoignent d'une recherche poussée en philatélie et une maîtrise du thème qui impressionnent les juges dans une exposition.

J'ai en ma possession un timbre perfin qui montre les lettres CBC (Illustration 13). C'est le sigle de la Canadian Broadcasting Corporation, le pendant anglophone de la Société Radio-Canada, qui est, comme on l'a vu dans les paragraphes précédents, un important producteur de film au Canada.

## LES CACHETS TEMPORAIRES

Les cachets temporaires rappellent des événements de l'actualité et se trouvent aussi sur les plis Premier jour où ils servent à oblitérer les timbres. Ils renferment le plus souvent des illustrations reliées au sujet de l'émission ou de l'événement commémoré.

On en trouve une bonne dizaine qui établissent un lien avec le cinéma.

LE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTRÉAL a donné

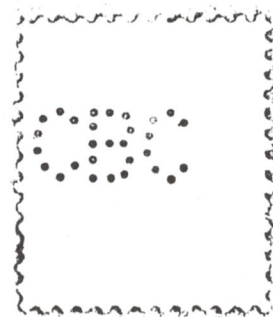


Illustration 13



FESTIVAL  
DES FILMS  
DU MONDE

THE WORLD  
FILM  
FESTIVAL

1455, BOULEVARD DE MAISONNEUVE OUEST,  
MONTREAL, QUE., CANADA H3G 1M8



Illustration 14



Illustration 15

lieu à un cachet temporaire en septembre 1989. L'illustration est tirée de l'emblème du festival. Il est intéressant de le posséder sur une enveloppe à en-tête de l'organisation du festival (Illustration 14).

Pour une EXPOSITION PHILATÉLIQUE ET THÉMATIQUE SUR LE CINÉMA que j'ai présentée à la Maison de la poste en 1988, un cachet temporaire, créé par M. François Brisse, était apposé sur le courrier du 15 août au 15 septembre. On y voit une bande de celluloid, support des images du film (Illustration 15).



Pour le GRAND SAMEDI DES TIMBRES qui eut lieu à la Maison de la poste, le 11 février 1989, un cachet temporaire créé par M. François Brisse, reproduit une scène du film «Les aventuriers du timbre perdu», de Michael Rubbo (Illustration 16). Cette scène évoque l'un des passages du film où l'un des protagonistes, Ralph, réussit (grâce à une potion magique) à se miniaturiser et ainsi à voyager jusqu'en Chine, bien installé sur la croupe d'un cheval de la Police montée qui est le sujet d'un timbre-poste canadien de 1935. Ainsi donc, c'est le jeune acteur Lucas Evans qui est représenté, saluant de la main, derrière le policier cavalier, sur le cachet temporaire. Lucas Evans était venu saluer ses amis philatélistes ce jour-là à la Maison de la poste et signa un grand nombre de plis souvenirs.

Pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA en 1989, le logo de l'ONF accompagné du chiffre 50 occupe de façon spectaculaire le centre d'un cachet temporaire utilisé le 4 octobre 1989 à l'occasion du lancement du timbre consacré au cinéma, dans les locaux de l'ONF, avenue Côte de Liesse, à Montréal. Ce cachet affiche le nom de Montréal.

Le logo symbolisant l'importance que l'ONF attache à la vision de l'homme sur l'humanité, a été créé par l'artiste Georges Beaupré en 1968 (Illustration 17).

Par ailleurs, un autre cachet daté d'Ottawa, apposé sur les plis Premier jour officiels, réunit quatre éléments symbolisant les arts de spectacle, sujets de cette quadruple émission.

Au nombre de ces symboles apparaît une caméra qui reprend de façon sommaire l'un des éléments du timbre lui-même (Illustration 18).

## L'ILLUSTRATION

Nous pouvons mentionner ici l'illustration qui sert à décorer les plis Premier jour de cette émission du 4 octobre 1989. Cet élément décoratif, toujours placé dans la partie gauche de l'enveloppe du pli est désigné aux États-Unis sous le



Illustration 16

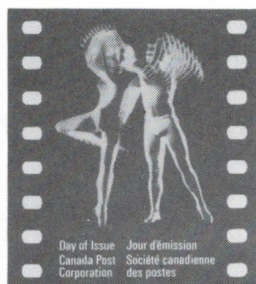


Illustration 19



Illustration 18



Illustration 17



Illustration 20

nom de «cachet», ce qui prête à confusion avec le véritable cachet (en français) qui est une empreinte servant à oblitérer les timbres.

Le jeu des quatre timbres, comme l'on sait, était consacré aux arts du spectacle: la danse, le théâtre, la musique et le cinéma, mais c'est le septième art qui a fourni l'illustration ornant le pli Premier jour. Il s'agit d'une scène du film de Norman McLaren, «Pas de deux», représentant les danseurs étoiles Margaret Mercier et Vincent Warren. La première est née en 1937 à Montréal, Le second, à Jacksonville, en Floride, en 1938. «Pas de deux» a été produit par l'ONF en 1967 (Illustration 19).

## FLAMMES D'OBLITÉRATION

Les flammes d'oblitération sont rares dans cette thématique. J'en connais une, très belle, géante,

qui clame: «J'aime le cinéma». Elle a été utilisée par diverses firmes de production ou de distribution de films (Illustration 20).

## LES EMA

Les empreintes mécaniques d'affranchissement (EMA) nous offrent un plus large éventail que les flammes d'oblitération.

D'abord, il y en a une quantité qui servent à la promotion de films au moment de leur sortie sur les écrans. Il faut une bonne dose de chance et y consacrer beaucoup de temps pour les trouver et les obtenir. Souvent, ces marques postales atteignent des prix sur le marché voisinant 10\$. D'abord, elles ne sont pas utilisées longtemps (de 1 à 2 semaines) et elles affichent, outre le titre du film, les noms des vedettes, ce qui en fait des pièces très convoitées.



PLANÈTE BLEUE  
Cineplus  
BLUE PLANET



Illustration 21

*Disons non  
à la drogue*  
Fondation  
Jean Lapointe Inc.



Illustration 22

42

*Disons non  
à la drogue*  
Jean Lapointe



Illustration 23

CINÉMATHEQUE O.N.F.  
COMPLEXE GUY FAUREAU  
200 O. BOUL. DORCHESTER  
TOUR EST, SUITE 102  
MONTREAL, QUÉBEC H2Z 1X4



Illustration 24

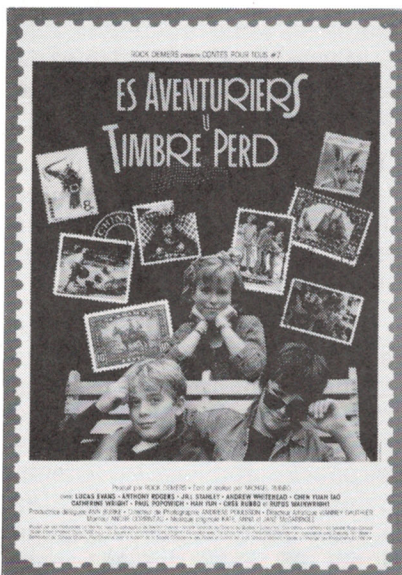


Illustration 25

Illustration 26



Un exemple de ces EMA assurant la promotion de films nous est donné par celle qui a ornée en 1991 le courrier du Musée canadien des civilisations, à Hull, pour annoncer le film en Imax «Planète bleue». L'empreinte, produite par Pitney-Bowes, donne les titres du film en français et en anglais «Planète bleue/Blue Planet» et reproduit, entre les deux lignes, le nom de la salle de projection du Musée: «Cineplus» écrit dans la forme d'un écran géant incurvé (Illustration 21).

«Planète bleue» est un film de 42 minutes produit et réalisé par Imax Space Technology Inc. Il a été mis à l'affiche de Cineplus le 21 février 1991.

Le nom de JEAN LAPOINTE apparaît de deux manières différentes, en signature et en style d'imprimerie sur des empreintes Hasler utilisées par la Fondation Jean Lapointe Inc. Le message s'énonce: «Disons non à la drogue» (Illustrations 22 et 23). Jean Lapointe a tourné dans une bonne quinzaine de longs métrages; il a fait ses débuts au cinéma en 1971 dans «Deux femmes en or», de Denis Héroux.

Il y a aussi une empreinte mécanique d'affranchissement Pitney-Bowes qui nous livre le nom de MICHEL LOUVAIN. Le message complet, écrit en lettres majuscules, dit: «Dites-le avec des fleurs, avec Michel Louvain». Elle est utilisée par les différentes boutiques Michel Louvain Fleuristes Inc. Michel Louvain a tourné un film, interprétant la rôle de Guy, un chanteur de boîte de nuit à Cassis, dans un film de Jacques Fournier, «L'Ange gardien», avec Margaret Trudeau. Il avait déjà 40 ans au moment de tourner dans ce film de 1978.

Une autre empreinte Pitney-Bowes de 1989 proclame le nom de la CINÉMATHEQUE O.N.F. au Complexe Guy-Favreau. La cinémathèque est maintenant démenagée, boulevard de Maisonneuve, voisine de la Cinémathèque québécoise (Illustration 24).



Une empreinte Pitney-Bowes de 1992 affiche le nom de RADIO-CANADA «Pour vous avant tout». Et nous en connaissons une autre de 1986, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de Radio-Canada. Le logo – la fameuse pizza – de Radio-Canada occupe le centre du chiffre 0 de 50 escorté de chaque côté par les millésimes 1936 – 1986.

#### DIVERS

A ne pas négliger non plus, le secteur des cartes postales. J'en ai une très intéressante à l'effigie du roi George VI (entier postal) qui servait à l'Office national du film du Canada pour inviter des personnes à des représentations spéciales de ses films.

Enfin, pour terminer, mentionnons que les Productions La Fête, de Rock Demers, ont émis une vignette paraphilatélique au format d'un timbre pour annoncer leur film «Les Aventuriers du timbre perdu». Elle montre sensiblement le même sujet que le cachet temporaire du Grand Samedi des timbres, à moins que ce ne soit l'inverse (Illustrations 25 et 26).



## 1 fois... 2 fois... 3 fois... Adjugé!

**GÉRARD RAULT**  
Club philatélique du Lakeshore

**A** en juger par le nombre de représentants de la Fédération et de l'Académie qui ont assisté à la dernière vente chez Montréal Timbres et Monnaies, les 18 et 19 mai, il se confirme que les ventes aux enchères sont devenues l'une des sources philatéliques les plus populaires!

Autant les ventes de Claude Champagne que celles de Ian Kimmerly, pour ne parler que des ventes proches des lecteurs, attirent maintenant environ 200 personnes sur deux soirs alors qu'à peine 50 personnes se déplaçaient il y a 2-3 ans. Le nombre de clients par courrier (au moins le même nombre!) et leur régularité révèlent qu'un bon pourcentage d'entre eux réussit ses mises et que ces négociants ont su attirer la confiance.

L'un des lots que j'avais mis en vente a été adjugé pour 130 dollars à un client lointain qui avait pourtant indiqué une enchère maximum de 150 dollars. Si un autre avait seulement continué jusqu'à 140

dans la salle! Je me console en sachant que les mises que je laisse lorsque je ne peux être présent sont placées en de bonnes mains! Et qu'on abusera pas de ma confiance.

#### Vente de la Fédération en octobre

Courant octobre, la fédération mettra en vente à l'enchère publique des lots constitués à partir des documents philatéliques qui dorment dans des cartons. Ces documents sont actuellement conservés à l'abri des regards indiscrets, ce qui n'est peut-être pas leur vocation.

Les administrations postales du monde entier envoient à Philatélie-Québec quantité d'information (brochures, notices philatéliques, spécimens ...) qui sera rendue disponible au public. Les détails de cette vente seront disponibles à l'automne.

Si certains membres désirent se débarrasser d'objets philatéliques qui les encomrent, qu'ils n'hésitent pas à m'appeler!

#### GREG MANNING COTÉ EN BOURSE

Greg Manning Auctions Inc est devenue le 19 mai la première compagnie oeuvrant spécifiquement dans les ventes aux enchères philatéliques à se voir cotée en bourse.

650,000 unités comprenant 2 actions et 2 warrants ont été offertes au public au prix de 6,25\$ l'unité. L'unité, l'action et le warrant se transigent au NASDAQ sous les symboles GMAIU, GMAI et GMAIW.

Lors de la vente du 26 juin, Greg Manning a réalisé des ventes supérieures à 2,000,000\$ pour 1,156 lots, soit un prix d'adjudication moyen de 1,725\$ par lot.

Greg Manning Auctions, Inc.  
115 Main Road,  
Montville, New Jersey 07045

..... *Timbres  
et papiers* .....

1224, Pte-Catherine Est, Montréal, (Québec)  
H2L 2G9 Tél.: 522-5865 Metro Beaudry  
Juillet et août: vendredi: 10h30 à 18h samedi: fermé



# Nos timbres et le cinéma: il y en plus qu'on pense = Deux timbres s'ajoutent=

DENIS MASSE, AOEP

10

Depuis la parution de mon article sur les timbres-poste canadiens reliés à la thématique Cinéma, dans le numéro de juin de «Philatélie Québec», j'ai fait deux étonnantes découvertes qui rajoutent autant de timbres à la liste que j'avais préalablement établie. Leur nombre passe donc de onze à treize.

La première découverte est importante. Aucune de nos figurines postales ne représentait jusque là une scène de film, c'est-à-dire une image tirée d'un film, fût-il de fiction, documentaire, de court ou de long métrage.

On peut désormais en compter un (Illustration 1). Il s'agit d'un des deux timbres de 39 cents émis se-tenant le 2 mars 1990 en hommage au docteur Norman Bethune (celui qui présente le médecin à un âge plus avancé). La scène représentée à l'arrière-plan (à droite du portrait de Bethune) est,

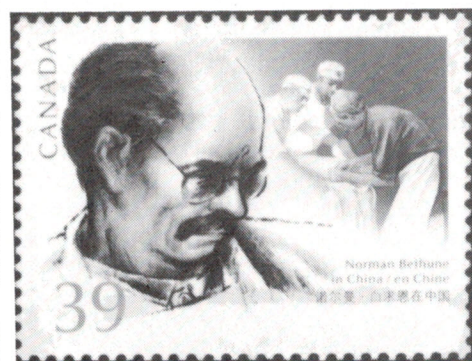


Illustration 1.  
Un des deux timbres émis par le Canada et la Chine en 1990 en l'honneur du docteur Norman Bethune. La scène en arrière-plan est tirée d'un film tourné en 1939.



Illustration 2.  
Photogramme extrait du film «A la mémoire de Bethune» reproduit dans la revue Ecran 72.

de fait, un photogramme extrait d'un film tourné en 1939 par un cinéaste du Yenan, Wu-Yin-Hsien. Le film, réalisé grâce à une caméra portative offerte par Joris Ivens et à l'aide de pellicule capturée sur les Japonais, s'intitule «Docteur Bethune».

Le médecin canadien passa les neuf derniers mois de sa vie avec les guérillas de la région frontalière et Wu suivit cet habile et courageux chirurgien pour faire le seul film de cette période qui donne le sentiment de la lutte réelle; les victoires de ces années-là devaient être gagnées sans caméra. Le matériel du film «Docteur Behune»

est parcimonieux et fragmentaire mais il a servi en 1961 pour une réédition sonore intitulée «A la mémoire du Dr Bethune», en hommage au seul étranger dont l'aide à la révolution chinoise est reconnue.

La scène choisie montre le docteur Bethune occupé à soigner (ou opérer) des soldats blessés dans une clinique de campagne de la Huitième armée de terre, à Hopei.

Une pochette documentaire réalisée par la Société canadienne des postes à l'occasion de cette double émission, parle d'une «photo» prise à Hopei en 1939. Mais il s'agit à proprement parler d'un photogramme extrait du film.





Illustration 3.  
Autre timbre de Chine, émis en 1960, reproduisant la même scène.

Néanmoins, précise la même pochette, l'arrière-plan réalisé par l'artiste Liu-Xiang-ping est une interprétation simplifiée de la photo, permettant la miniaturisation.



Illustration 4.  
Timbre-poste du Canada illustré du Pavillon national du Canada à EXPO 86 où fut représenté pour la première fois un film réalisé en IMAX.

Pour ma part, j'ai trouvé l'image du film et le texte explicatif dans le premier numéro de la revue «Ecran 72» publié en janvier 1972, pp. 55 à 61 (Illustration 2).

La même scène est représentée sur un timbre de Chine (1,60 yuan) faisant la paire de l'émission conjointe sino-canadienne et elle forme aussi le sujet d'un timbre de 8 fen émis en 1960, donc à partir de la bande originale, avant la sonorisation (Illustration 3).

Ma deuxième trouvaille est celle d'un timbre-poste de 34 cents

émis le 7 mars 1986 qui représente le Pavillon national du Canada à EXPO 86, à Vancouver (Illustration 4).

Le lien qui unit ce timbre au cinéma s'explique par le fait que dans ce pavillon fut donnée la première représentation mondiale d'un film réalisé en IMAX, combiné avec des images en relief. IMAX est un procédé cinématographique d'invention canadienne. Le film présenté à Vancouver, du 2 mai au 13 octobre 1986, était commandité par le Canadien National et s'intitulait «Transitions».

11

## H I S T O I R E P O S T A L E

## Bribes d'histoire postale d'il y a ... 50 ans

CIMON MORIN

### SEPTEMBRE 1943

#### BUREAUX DE POSTE

11 septembre – MONTRÉAL  
B.A. no 38, fermé temporairement le 7 juillet, a été rouvert le 11 septembre. M. Lucien Blouin est nommé maître de poste.

15 septembre – CHERRIER  
(L'Assomption) ferme.

#### CHINE – TRANSMISSION AÉRIENNE PARTIELLE

Les lettres à destination de la Chine (inoccupée), dans leur forme ordinaire, seront acceptées pour transmission partielle par avion au tarif de 40 cents par demi-once.

Ces correspondances seront d'abord acheminées sur l'Inde par voie terrestre et maritime et ensuite transportées à destination par avion. Elles doivent être marquées «Par avion» et «De L'Inde».

Pour le présent les paquets-lettres recommandés contenant des médicaments admissibles en Chine et affranchis au tarif de 40 cents par demi-once seront acceptés.

(BHP – 1177)